

Un média numérique et féministe

LES GRENADES

DÉGOUPILENT L'ACTUALITÉ

José Gérard

Décrypter l'actualité sous le prisme du genre : voilà l'objectif du projet *Les Grenades*, lancé le 8 mars 2019, journée internationale du droit des femmes, par la RTBF et soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce blog d'opinion, présent sur le site de la RTBF, entend donner davantage de visibilité aux femmes. Il veut apporter une réponse au constat que la majorité des individus mis sous le feu des projecteurs sont des hommes blancs cis-génés (dont le genre ressenti correspond au genre assigné à la naissance) et hétérosexuels.

En effet, les femmes ne représentent que 37% des intervenants dans les émissions d'information et 79% des experts invités à la télévision sont des hommes. Sous la conduite de la journaliste et réalisatrice Safia Kessas, responsable Diversité et Égalité de la chaîne publique, une vingtaine de collaboratrices alimentent cette initiative 100% féministe et digitale. Pas étonnant dès lors que la grenade ait été choisie comme image : elle est certes explosive, mais c'est aussi un fruit constitué de multiples graines, susceptibles de symboliser la diversité.

CONTENUS DIVERS

Les contenus produits par l'équipe sont accessibles sur Auvio, mais il est aussi possible de s'abonner au flux RSS. Il s'agit de portraits de femmes, de reportages, de news ou d'analyses qui entendent s'adresser à un large public, et pas seulement aux féministes militantes. Pour Safia Kessas, « *le projet s'adresse à toutes les personnes qui se sentent concernées de près ou de loin par les questions de genre. Cela s'adresse à tout le monde* ». Les contenus vont de billets ou chroniques sur des faits d'actualité diffusés d'abord en radio sur la tranche horaire matinale de La Première, à des interviews de femmes à l'action jugée significative.

Les articles traitent de questions d'actualité, comme #MeTooInceste, le hashtag créé suite à la publication du livre de Camille Kouchner révélant les abus dont son frère a été victime pendant son adolescence de la part de son beau-père Olivier Duhamel. Ou de sport, toujours vecteur d'inégalités genrées. Pendant l'été 2020, une série de huit émissions d'une heure a été diffusée le samedi matin à 9 heures sur La Première. Chacune, animée par Safia Kessas entourée de chroniqueuses, donnait la parole à une femme qui a

fait l'actualité en 2020, sur des thèmes aussi divers que les femmes et la technologie, le corps d'été, le plaisir féminin, Tinder ou les métiers de première ligne. Début 2021, une nouvelle initiative a vu le jour, *Les Grenadin.es*, qui place la voix des enfants au centre du récit médiatique. Tous les mois, des enfants prennent la parole sur un sujet de société en lien, de près ou de loin, avec leurs droits : leur vision des changements climatiques ou le vécu de ceux qui sont immigrés récents en Belgique, par exemple.

INITIATIVES ANNEXES

Les Grenades s'aventurent aussi vers d'autres initiatives. Le 1^{er} février 2021, en partenariat avec Média Animation, elles proposaient ainsi un webinaire, ou séminaire en ligne, sur le thème « *Diversité dans les médias, quelles évolutions ?* ». Trois tables rondes ont débattu de la diversité dans les équipes de médias d'information, de l'influence des séries sur les représentations du monde ou encore de la protection des travailleuses et travailleurs face au racisme et au sexisme.

Un peu plus tôt dans l'année, l'équipe a créé un prix littéraire récompensant une autrice belge francophone, afin de visibiliser le travail de ces écrivaines.

Médias
&
Immédi@ts

CHEZ LE PSY

En trente-cinq épisodes de vingt-huit minutes, cette série déshabille le cabinet d'un psychanalyste, dont on suit cinq patients tout au long de leurs rendez-vous et de leurs histoires au lendemain des attentats de Paris de 2015. À quoi il faut ajouter le cas du psy lui-même. Au cœur des séances, on assiste, en y participant, au ping-pong qui se déroule alors entre patient et analyste. À croire que la série a été écrite par des pys. Elle est en tout cas inspirée d'une série israélienne qui a eu un franc succès.

En thérapie, sur Arte Tv jusqu'au 27/07.

PAS QUE POUR LES MILLENNIALS

On imagine parfois que le magazine *Quotidien*, présenté par Yann Barthès sur TMC, est un banal show people destiné aux 20-30 ans. C'est de plus en plus faux. Dans sa deuxième partie, le programme accueille aussi bon nombre d'artistes et même d'experts plus tout jeunes. Il comprend aussi de bonnes séquences critiques sur le personnel politique français. Une autre remonte chaque jour un an en arrière, et démontre l'incroyable naïveté euphorique de l'époque face à la covid. Une terrible leçon.

Quotidien, sur TMC lu-ve 19-21h.



MILITANTES.

Jusque quand la majorité des individus sous le feu des projecteurs seront-ils des hommes blancs cisgenres et hétérosexuels ?

Né il y a deux ans, *Les Grenades* est un média de la RTBF qui porte sur l'actualité un regard critique sous un angle féministe. Des points de vue qui secouent et dérangent parfois.

Les prix ont été décernés début janvier à Nathalie Skowronek pour *La carte des regrets* et à Lisette Lombé pour *Brûler, brûler, brûler*. Au moment même où l'Académie royale de langue et de littérature française attribuait ses propres récompenses annuelles à des auteurs exclusivement masculins. On ne peut pourtant pas mettre en cause la composition de l'institution, puisqu'il y a dix femmes pour douze hommes, une quasi parité. Cela a suscité la polémique, avec une lettre ouverte de F(s), un collectif de femmes qui luttent contre le sexisme dans le monde culturel, dénonçant une « *pratique structurelle patriarcale* ». Le secrétaire perpétuel de l'Académie, Yves Namur, a rétorqué qu'il « *se foutait complètement du genre, que seule compte la qualité d'un texte* ». Et Véronique Bergen, une de ses membres, affirme que si elle défend des œuvres de femmes « *ce n'est pas parce qu'elles viennent de femmes, mais en elles-mêmes et pour elles-mêmes.* » Quelle que soit

l'opinion de chacun sur le sujet, la polémique montre que *Les Grenades* se situent au cœur des questions de genre en débat aujourd'hui.

VONT-ELLES TROP LOIN ?

Le ton volontiers dénonciateur et militant des productions des *Grenades* peut poser question. Est-ce le rôle d'un média de service public ? Ce genre d'initiative ne va-t-elle pas trop loin dans le parti-pris ? Il semble en tout cas que les réactions agressives ne manquent pas sur leur courriel. Dans un billet diffusé en octobre 2020 intitulé « *Est-ce que les néo-féministes vont trop loin ?* », Safia Kessas a répondu à cette accusation. Ce texte faisait suite à la publication du livre *Le génie lesbien* d'Alice Coffin. L'élue écologiste parisienne y déclare entre autres qu'elle « *ne lit plus les livres des hommes, ne regarde plus leurs films, n'écoute plus leurs mu-*

siques. J'essaie, du moins. (...) Les productions des hommes sont le prolongement d'un système. L'art est une extension de l'imaginaire masculin. Ils ont déjà infesté mon esprit. Je me préserve en les évitant ».

Des propos qui ont provoqué un flot d'insultes sur les réseaux sociaux, allant jusqu'aux menaces de viol et de mort. Dans son billet, Safia Kessas se demande donc si ce sont les néo-féministes qui « *vont trop loin* », notant d'emblée que le terme néo-féministe est déjà dévalorisant. Ne faudrait-il pas plutôt porter le regard vers les « *néo-machistes* » ? Accusées de susciter une guerre des sexes, les féministes rappellent que cette guerre existe depuis des siècles. Pour savoir si elles « *vont trop loin* », il suffit, d'après la journaliste, de mesurer de quel côté se trouvent les victimes et les mortes... ■

■ www.rtb.be/info/dossier/les-grenades
■ www.rtb.be/info/archive-les-grenades?dossier=6047



CANAPÉ LYRIQUE

Des petits rats d'opéra dansant en tutu... masqués, voilà une des choses peu banales que l'on peut voir sur la plateforme VOD de l'Opéra de Paris. À côté de ce gala d'ouverture original, on y propose en accès gratuit un grand nombre de concerts, récitals et extraits d'œuvres lyriques. Les retransmissions des plus grands opéras y sont à louer pour un mois (7,90€). La pro-

grammation propose aussi des « *live* » en direct depuis l'Opéra de Paris. Dans son onglet '*Troisième scène*', la plateforme contient enfin les réalisations de divers artistes invités à venir créer des œuvres originales et porter un regard insolite sur l'univers de la musique, de la danse, ou de l'opéra. Ces films en accès libre sont de petits bijoux.

L'opéra chez soi. Avec *Hidden*, de l'Iranien Jafar Panahi, à partir du 15/03
■ www.chezsoi.operadeparis.fr

ENFOIRÉS

Le Robert les définit comme des « *imbéciles, maladroits* » et des « *personnes méprisables* ». Mais les « *enfoirés* » sont de retour le 5 mars sur TF1. Une quarantaine d'artistes figurent au programme de cette soirée où la chanson française est reprise en chœur pour briser les cœurs. La version 2021 est sobre, sans public. Comme d'habitude, le succès d'audience est assuré. En Belgique aussi.